A l'Ouest, toujours rien de nouveau ?

Publication : mardi 27 octobre 2015 11:44

La République du Centre, 25 octobre 2015

IL Y A 15 ANS, LE PONT DE L'EUROPE (7/7)

A l'Ouest, toujours rien de nouveau ?

Il y a 15 ans, Orléans inaugurait le pont de l'Europe. Si l'ouvrage fait aujourd'hui (quasiment) l'unanimité, il est mort de terre dans la douleur. La Regi' revient, toute la semaine, sur l'histoire de cette construction monumentale, la dernière réalisée à Orléans.

Aurore Maloni
aurore.maloni@centrefrance.com

Le pont de l'Europe, achevé et inauguré en 2000. Jean-Pierre Sueur terminait son second mandat de maire d'Orléans et en brigguait un troisième. Pour aménager la « tête » du pont, ce no man's land entre Orléans et Saint-Jean-de-la-Ruelle, l'élu socialiste avait envisagé d'y dresser « un signal » architectural, répondant au pont et marquant l'entrée de la ville. « Je ne dis pas que c'était le meilleur projet… »

Mais depuis, pas une première pierre n'a été posée sur ces 7.700 à 9.000 m² (hors voirie). Et les difficultés de circulation se posent, elle, aux heures de pointe, sur ce carrefour où transitent 40.000 véhicules quotidiennement.

FRICHE. Depuis quelque ans, la tête nord du pont de l'Europe ressemble à un terrain vague. ARCHIVES

Le projet a été retardé à plusieurs reprises. Par les travaux pour le passage de la seconde ligne de tram, d'abord. Plusieurs études ont été menées pour fluidifier le trafic. Sans qu'un projet ne soit clairement arrêté par les deux communes d'Orléans et Saint-Jean-de-la-Ruelle, à la table des négociations avec l'AggO. Car si le secteur est d'abord orléanais, la commune voisine doit aménager la friche TRW.

L'an dernier, le Crédit Mutuel voisin avait envisagé de déménager dans une tour vitrée d'une quinzaine d'étages au débouché du pont. Finalement, avançant des raisons de coût, la banque a renoncé. Sur le site de la mairie d'Orléans, on peut toujours voir l'esquisse de cette construction.

« Il n'y a pas d'atermoiements »

« Ca fait plus de 10 ans qu'on parle de cette affaire ! On nous parle d'ambition urbanistique, où en est-on ? Il faut qu'on sorte des atermoiements dans ce dossier ! », lançait Corinne Leveleux-Teixeira, conseillère municipale d'opposition PS, lors du dernier conseil. Sèchement reprise par Olivier Carré (Les Républicains) : « Il n'y a pas d'atermoiements, pour l'instant, il y a des fouilles. » De fait, des fouilles archéologiques ont été conduites cette année, en prévision d'un aménagement à venir. « Il y a quelques semaines, Orléans, Saint-Jean-de-la-Ruelle et l'AggLO sont tombées d'accord. Aujourd'hui, on peut proposer les terrains », avait ajouté le maire d'Orléans.

Il a détaillé encore son propos lors du conseil d'agglomération, cette semaine : « Des emprises ont été définies. Il faudra recalibrer, fermer, ouvrir des voies. Un schéma sur lequel des architectes peuvent commencer à travailler, dès lors que nous avons des promesses… L'endroit est assez emblématique. Sa vocation est à l'activité économique plus qu'à l'habitat », a-t-il confirmé. Complété par Christophe Chaillou, maire PS de Saint-Jean-de-la-Ruelle : « C'est un projet à long terme. A la pointe Renault, on veut réaliser un espace vert ; une Agora. L'idée est de l'ouvrir progressivement. »

Côté sud, la breteelle qui devait rejoindre l'A 71 après création d'un échangeur au niveau de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin n'a jamais vu le jour, en dépit de la convention signée entre l'AggLO, l'Etat, la région Centre-Val de Loire et Cofiroute. ■

>> Voir toute la série

Phoca PDF